

La Source

forum de la diversité

La Source – www.thelasource.com – Depuis 1999

VIFF 2023

Richelieu : un regard éclairant sur les conditions des travailleurs temporaires étrangers au Canada

par NATHALIE ASTRUC

Réalisateur engagé aux courts métrages primés, Pier-Philippe Chevigny s'attelle à mettre en lumière les conditions de travail indignes des travailleurs d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud au Québec dans son film *Richelieu*. Une pépite à ne pas rater au *Vancouver International Film Festival (VIFF)* !

On y suit Ariane (Ariane Castellanos), traductrice dans une usine agricole. Elle devient rapidement le lien entre des travailleurs guatémaltèques et mexicains et une hiérarchie québécoise soumise elle-même à une direction française.

Tourné en 2021, développé au *TIFF Filmmaker Lab* à Toronto et soutenu par l'initiative de la *Berlinale Co-Production Market* à Berlin, le film *Richelieu* est une tribune plus qu'attendue des travailleurs temporaires étrangers venant au Canada et en général dans les pays riches et industrialisés. Le réalisateur, connu pour son engagement, réussit le pari de faire un film politique relativement grand public.

Ce film sur les jeux de pouvoir, la responsabilité et la vulnérabilité est mené par une belle distribution avec Marc-André Grondin, Nelson Coronado, Luis Oliva ou encore Eve Duranceau. *Richelieu* a été sélectionné aux prestigieux festivals



Photo de VIFF

de Tribeca à New York et de Karlovy Vary en République tchèque avant d'être primé à Fantasia à Montréal et aux Percéides en Gaspésie au Québec.

Dénonciation du système et quête identitaire

Soumise à des pressions de tout ordre et en cascade (financières, éthiques, sociales), Ariane tente de s'ériger contre un système monstrueux, toujours plus avide de main-d'œuvre considérée comme du bétail. Si sa mère (Micheline Bernard) essaie de l'aider à trouver des issues juri-

diques, elles finissent aussi par se heurter à l'urgence des situations et aux failles du système.

Cette exploitation des travailleurs temporaires étrangers, payant par exemple des cotisations sociales dont ils ne verront jamais la couleur, en acceptant des conditions indignes, pourrait les rendre des victimes toutes désignées d'abus de tout genre et de manoeuvres illégales.

Mais c'est sans compter sur la finesse de la construction des personnages de Pier-Philippe Chevigny. Jugée en permanence par tous les camps, taxée de privilégiée,

Ariane se débat avec un passé douloureux et continue malgré tout de se battre pour une justice.

Le spectateur découvre également au cours des séquences du film, la quête identitaire de la traductrice. Francophone et hispanophone, d'origine canadienne et guatémaltèque, son personnage illustre, en toile de fond, la délicate posture du métissage culturel et linguistique. Ariane Castellanos fait partie intégrante de l'écriture du film car lorsque le réalisateur s'est rendu au Guatemala pour rencontrer les travailleurs chez eux afin de

recueillir des témoignages de façon anonyme, il était en compagnie de l'actrice québécoise d'origine guatémaltèque. Ariane Castellanos admire la ténacité de Pier-Philippe Chevigny à chercher l'authenticité.

Un réalisateur engagé

Pier-Philippe Chevigny originaire de la région de Sorel-Tracy, de la vallée du Richelieu au Québec, est connu pour son rigoureux processus de recherche documentaire. Tala, son court métrage acheté par la chaîne européenne ARTE en 2013, suit des aides ménagères philippines travaillant à Montréal. Le court métrage *Vétérane* plonge le spectateur dans le monde d'une ancienne escorte et a été primé au Mecal Pro Barcelona en Espagne, *International Kurzfilmtage Winterthur* en Suisse en 2017 et présenté aux festivals de Clermont-Ferrand en France et Namur en Belgique.

Son plus récent court métrage *Recrue* connaît un succès mondial: après une première remarquée au *Toronto International Film Festival* en 2019, le film récolte plus de 100 sélections, 28 prix et se qualifie à la course à l'Oscar du meilleur court métrage. Ce court métrage a été projeté à Toronto, Busan en Corée du Sud et Tirana en Albanie et revient sur les souvenirs d'enfance

Voir « VIFF » en page 7 >



La French Fête du BAFF à l'Université Simon Fraser
Page 3



L'art et la guérison après la violence dans le nord de l'Ouganda
Page 7



L'exposition *Intimacy and distances* présentée jusqu'en novembre 2023 à la Galerie du Centre A
Page 8



REJOIGNEZ LA COMMUNAUTÉ DES FRANCOPHONES ENGAGÉ-ES À VANCOUVER



- Participez gratuitement à toutes les activités de notre programme communautaire et culturel
- Intégrez l'équipe de la banque alimentaire du mercredi
- Rejoignez notre Challenge Solidaire
- Prenez part à des missions de bénévolat
- Soutenez une organisation bienveillante et dynamique
- Pratiquez le Français avec des francophones du monde entier

En savoir plus sur : lbv.ca



Après les feux de forêt, le Centre culturel francophone de l'Okanagan célèbre son 45^e anniversaire

Le Centre culturel francophone de l'Okanagan (CCFO) célèbre ses 45 ans de francophonie et l'organisme dévoile une programmation automnale bien garnie ! Malgré les feux de forêt qui ont secoué la ville de Kelowna il y a moins d'un mois, la vie reprend au sein de la communauté francophone dans une ambiance empreinte de solidarité.

Élodie Dorsel

IJL – Réseau.Presse – Journal La Source

À la fin septembre, le CCFO animera un « 5 à 7 spécial 45^e Anniversaire du CCFO » pour ses membres. « C'est celui de la rentrée, pour se raconter nos vacances, mais c'est aussi l'occasion d'avoir une petite exposition sur la francophonie locale pour marquer notre 45^e anniversaire, tout en parlant de l'avenir ! » déclare Hélène Girardot, directrice générale du centre.

Il y a quelques semaines, le Centre culturel francophone de l'Okanagan a d'ailleurs enlevé des peintures historiques qui ornaient ses fenêtres depuis dix ans afin de pouvoir retrouver la lumière naturelle dans la bâtisse. Ces peintures, qui racontent l'arrivée et l'établissement des francophones dans la région seront exposées à nouveau, à l'intérieur, pour un temps indéterminé. « La célébration de notre 45^e c'est le moment de remettre ces œuvres en valeur. Puis on va trouver une solution pour qu'elles soient conservées,



Mme Hélène Girardot, directrice du Centre Culturel Francophone de l'Okanagan, devant des toiles historiques qui racontent l'arrivée et l'établissement des francophones dans la région. (Crédit : CCFO)

soit au musée à Kelowna ou soit à la Société historique francophone de la C.-B. », affirme Mme Girardot.

Renouveau : Lieu de rencontre et d'entraide

L'équipe du centre désire retrouver l'esprit et le lieu de rendez-vous rassembleur de ses locaux, qui depuis la Covid-19, accuse une baisse de présence des participants et une activité accrue sur l'espace virtuel ou aux événements ayant lieu à l'extérieur. Dans cette perspective, « L'automne et la reprise des activités représentent un réaménagement de l'espace du CCFO, c'est-à-dire de le rendre plus accueillant pour recréer ce

lieu de rencontre entre les participants en plus de redonner la vocation sociale de ces locaux », précise la directrice générale du centre culturel.

En poste depuis un an, Mme Girardot a constaté encore une fois cet été la force et la résilience de la communauté. Pendant la période des feux de forêt, qui ont terrorisé les habitants de la rive ouest et du nord de Kelowna, le Centre a joué le rôle de point de repère.

« Le CCFO a réussi à canaliser les suggestions et les messages à communiquer durant les appels d'urgence, en plus de mettre les gens en liaison les uns aux autres et de faciliter les gestes d'entraide, explique-t-elle, en rendant possible de proposer l'usage de nos locaux, de façon informelle, pour soutenir les personnes évacuées. » Et voilà l'importance d'avoir accès à un lieu physique pour la francophonie ! Aujourd'hui, après les feux de forêt, l'infolettre du Centre encourage les levées de fonds au bénéfice de certains membres ayant perdu leur maison ou leur entreprise.

Une rentrée riche en activités

Le CCFO investit aujourd'hui ses efforts, en ce début de l'année scolaire, par une programmation qui va rejoindre tous les groupes d'âge de ses membres. L'activité hebdomadaire *Les petits matins* réunit les familles franco-*fun*, avec leurs enfants en bas âge, pour des lectures, des animations de groupe et des activités en français. « Ça aide les parents à promouvoir leur langue maternelle à leurs enfants plutôt que de rester à la maison », souligne Mme Girardot.

« De plus, tous les mercredis, il y a des sessions de yoga en français pour les plus âgés. Le but c'est que les gens prennent l'habitude de revenir chez nous et d'offrir par la suite cette activité à des publics différents », indique Mme Girardot.

On reprend également les rencontres du Club Ado, un succès au printemps dernier.

« Ça a été une belle surprise, car dès son début en janvier, on croyait que ça prendrait quelques mois pour démarrer, mais, dès la première rencontre, il y a eu plus d'une quinzaine de jeunes et le succès se poursuit depuis. », révèle-t-elle. L'équipe du Centre vise maintenant à développer ce club afin d'engager davantage les ados dans la gestion de leurs événements. La direction du Centre songe même à une initiative pour les jeunes entrepreneurs si la subvention est acceptée.

Quelles sont les perspectives ?

« Personnellement, c'est de faire en sorte que nos activités actuelles se poursuivent, tout en bénéficiant de l'appui de la communauté et de la participation des membres à nos événements » souhaite Mme Girardot. Elle parle aussi des nouveaux partenariats à l'horizon avec des garderies et des écoles pour réaliser des excursions scolaires en français. ✍

Le grain de sel de Joseph Laquerre

le Canada sur la scène mondiale

Championnat du monde de la FIBA 2023



Une médaille de bronze

Sommet du G20, New Delhi



Embarras diplomatique



Métis Health and Wellness Plan Surveys

We want to hear your feedback!

Surveys will close on September 30, 2023

MÉTIS NATION BRITISH COLUMBIA

THE SOURCE – LA SOURCE MEDIA INC.

JOURNAL LA SOURCE

Adresse postale

Denman Place Boîte postale 47020
Vancouver, C.-B. V6G 3E1

Bureaux

204-825 Rue Granville, Vancouver, C.-B.

Téléphone (604) 682-5545

Courriel info@thelastsource.com

www.thelastsource.com

Fondateur, directeur de la publication et de la rédaction Mamadou Gangué

Rédacteur en chef adjoint (Section française)

Luc Mvono

Rédacteur en chef adjoint (Section anglaise)

Curtis Seufert

Responsable graphisme et arts visuels

Laura R. Copes

Chef de projet et Responsable du pupitre

d'Initiative de journalisme local (IJL) Marc Béliveau

Responsable de la correction (français)

Louise T. Dawson

Secrétariat de la rédaction (anglais) Frank Abbott,

Deanna Choi, Melodie Wendel-Cook

Responsable du service administratif Kevin Paré

Coordinateur du site Web Pavle Culajevic

Site Web Sepand Dyanatkar, Vitor Libardi,

Silvia Pascale

Médias sociaux Nathalie Astruc, Sava Rozsnyai

Conseillers à la rédaction Denis Bouvier,

Alexandre Gangué

Rédacteurs principaux Nathalie Astruc, Simon Yee

Illustrateur Joseph Laquerre

Ont collaboré à ce numéro Elaha Amani, Nathalie

Astruc, Marie-Paule Berthiaume, Marc Béliveau,

Élodie Dorsel, Aloïs Gallet, Amélie Lebrun, Lillian

Liao, Alison MacDonald, Sava Rozsnyai, Curtis

Seufert, Simon Yee, Robert Zajtmann

Traduction Barry Brisebois, Louise Dawson,

Monique Kroeger, Luc Mvono

Distribution Joseph Laquerre, Kevin Paré

Credits des photos pour la Une

Page 3 : Photo par Marc Béliveau

Page 7 : Photo par Erin Baines

Page 8 : Photo par Maiko Jinushi

AVIS

La Source n'est pas responsable des modifications ou erreurs typographiques qui n'altèrent pas la lisibilité des annonces. La correction de toute erreur ou omission majeure relative à la publicité sera limitée à une insertion dans l'édition suivante.

La rédaction de La Source est à l'écoute de vos commentaires et suggestions sous forme de courriers par la poste ou courriels, afin de prendre ainsi de façon régulière votre pouls sur des sujets de reportage touchant votre communauté.

Pour réserver un espace publicitaire :
(604) 682-5545



Financé par le gouvernement du Canada
Funded by the Government of Canada



La « French Fête » du BAFF à l'Université Simon Fraser

À l'aube de son 20^e anniversaire, le Bureau des Affaires francophones et francophiles (BAFF) de l'Université Simon Fraser a le vent dans les voiles. En effet, près de cent cinquante étudiants ont assisté à l'événement de la *French Fête* pour souligner la rentrée universitaire 2023. À cela, s'ajoutent les résultats du recensement de 2021, rendus publics en juillet, indiquant la présence de 326 665 personnes en Colombie-Britannique pouvant soutenir une conversation en français, dont 172 000 dans la région de Vancouver.

Marc Béliveau

JL – Réseau Presse – Journal La Source

La rentrée à l'Université Simon Fraser (SFU) fait partie des nombreuses activités du BAFF qui compte une douzaine d'employés. L'un des objectifs du Bureau vise le renforcement des liens entre les étudiants francophones et francophiles en leur offrant un éventail d'activités éducatives et culturelles en français. Le BAFF travaille également en collaboration avec les facultés et les départements de l'université pour soutenir le développement, la coordination et la promotion de programmes et cours enseignés en français.

Pour le directeur du BAFF, Gino Leblanc, sa préoccupation fondamentale est de s'assurer d'une continuité de la maternelle jusqu'aux études doctorales en français en Colombie-Britannique. Il rappelle que la haute direction de l'Université Simon Fraser s'est engagée à jouer un rôle de leader dans le

développement et l'épanouissement du postsecondaire en français en Colombie-Britannique.

Le BAFF et ses liens avec la communauté francophone

La *French Fête* à SFU a permis de rencontrer plusieurs organismes, partenaires du BAFF, notamment le Conseil jeunesse francophone de la Colombie-Britannique qui offre un calendrier d'événements communautaires très variés. Il y a aussi la Société de développement économique de la C.-B. qui a fait l'annonce d'une nouvelle initiative, soit la possibilité de bénéficier d'une aide financière jusqu'à 5 000 \$, pour les étudiants proposant un projet pour combler un besoin auprès des 15-30 ans, au sein de la communauté francophone. Pour sa part, l'Association des juristes francophones a offert l'usage de ses services aux étudiants ayant des problèmes juridiques durant l'année.

Pourquoi s'intéresser aux études en français ?

Ayant sondé une dizaine d'étudiants présents à cet événement, on y découvre des motivations fort différentes dans la poursuite de leurs études en français. Plusieurs étudiants, ayant fréquenté les écoles francophones et d'immersion, envisagent une carrière dans l'enseignement, sachant qu'il existe plusieurs possibilités de travail. D'autres, originaires de pays francophones, veulent étudier dans le secteur des affaires, mais désirent obtenir une mineure en français, afin de maintenir leur langue maternelle. Il y a des cas particuliers, telle cette étudiante originaire de l'Asie qui poursuit ses études en français parce que cela est devenu son passe-temps préféré. Un autre étudiant du



Depuis près de vingt ans, le BAFF a su appuyer les étudiants désireux de poursuivre leurs études en français à SFU. (Crédit : Marc Béliveau)

Québec souhaite compléter sa maîtrise, dans un domaine facilitant la recherche de travail.

Une francophonie britanno-colombienne en mutation

Selon le recensement de 2021, le nombre de locuteurs français en C.-B. a augmenté de 37%, entre 2001 à 2021. Pour Gino Leblanc, ce sont d'excellentes nouvelles, mais il est impératif d'analyser les changements survenus au sein de la francophonie britanno-colombienne. Il cite les retombées avantageuses de la nouvelle politique fédérale d'encourager l'immigration francophone à travers le Canada. « Il en résulte, dit-il, une proportion moins élevée d'étudiants en provenance du Québec, et une hausse d'étudiants britanno-colombiens et d'autres provinces, en plus des nouveaux arrivants d'autres pays. Du coup, souligne-t-il, il faut s'ajuster à cette nouvelle réalité. »

Voir « French Fête » en page 7 ➤



Pacific Pilotage
Authority Canada

Administration de pilotage
du Pacifique Canada

EXAMEN POUR PILOTES DE NAVIRES SUR LE FLEUVE FRASER

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra une séance d'examens pour apprentis pilotes du fleuve Fraser en mars/avril 2024 dans le but de dresser une liste de candidats qualifiés pour devenir apprentis pilotes dans le secteur 1 (FLEUVE FRASER) de la région relevant de l'Administration de pilotage du Pacifique.

Pour des renseignements sur les exigences relatives à la certification et au temps de service en mer, reportez-vous au *Règlement général sur le pilotage*. Vous trouverez le Règlement sous la rubrique *Renseignements corporatifs* de notre site Web www.ppa-app.gc.ca.

Les candidats doivent être citoyens canadiens ou résidents permanents et disposés à subir une vérification policière ainsi qu'un examen médical qui déterminera leurs aptitudes physiques et mentales à exercer les fonctions d'un pilote sur le fleuve Fraser.

Les candidats qui croient avoir les qualités requises sont priés de communiquer par écrit à l'adresse suivante pour obtenir des formulaires de demande avant le vendredi 13 octobre 2023 à 15h30:

Examen
Administration de pilotage du Pacifique
1130, rue Pender Ouest, bureau 1000
Vancouver (C.-B.) V6E 4A4 ou
examens@ppa-app.gc.ca



Pacific Pilotage
Authority Canada

Administration de pilotage
du Pacifique Canada

EXAMEN POUR PILOTES DE NAVIRES CÔTIERS

L'Administration de pilotage du Pacifique tiendra une séance d'examens pour apprentis pilotes côtiers en mars/avril 2024 dans le but de dresser une liste de candidats qualifiés pour devenir apprentis pilotes dans les secteurs 2, 3, 4 et 5 (EAUX CÔTIÈRES) de la région relevant de l'Administration de pilotage du Pacifique.

Pour des renseignements sur les exigences relatives à la certification et au temps de service en mer, reportez-vous au *Règlement général sur le pilotage*. Vous trouverez le Règlement sous la rubrique *Renseignements corporatifs* de notre site Web www.ppa-app.gc.ca.

Les candidats doivent être citoyens canadiens ou résidents permanents et disposés à subir une vérification policière ainsi qu'un examen médical qui déterminera leurs aptitudes physiques et mentales à exercer les fonctions d'un pilote.

Les candidats qui croient avoir les qualités requises sont priés de communiquer par écrit à l'adresse suivante pour obtenir des formulaires de demande avant le vendredi 13 octobre 2023 à 15h30:

Examen
Administration de pilotage du Pacifique
1130, rue Pender Ouest, bureau 1000
Vancouver (C.-B.) V6E 4A4 ou
examens@ppa-app.gc.ca



Le castor castré

ROBERT ZAJTMANN

Les parias

En automne, change la donne, fais ce qui t'étonne », me suis-je dit en voyant l'été disparaître à l'horizon. Un été nous devons l'admettre qui n'a pas été à la hauteur de nos espérances. Un été bien trop dévastateur si nous tenons à en faire le bilan.

L'été, comme chacun le sait, représente la période des vacances. On en profite pour se reposer, se détendre et oublier tous ses soucis. Nos corps sous un soleil pesant se ramollissent de même que nos méninges atrophiées par la chaleur débilitante.

« Dès qu'arrive septembre et la venue de l'automne, bon gré mal gré, nous oublions l'été et reprenons rapidement notre sérieux.

Difficile de s'intéresser à l'actualité durant cette période de repos. Le dolce farniente semble être de mise. Qu'importe le reste.

Dès qu'arrive septembre et la venue de l'automne, bon gré mal gré, nous oublions l'été et reprenons rapidement notre sérieux. Pour ce faire une mise à jour de la situation actuelle s'impose. Une sorte de rappel à la réalité du monde dans lequel nous vivons.

Ainsi pour les besoins de la cause (cause toujours mon lapin), je m'adonne à une de mes activités favorites qui consiste à tirer sur tout personnage politique qui a le don de me hérissier au plus haut point chaque jour qu'il m'est donné de vivre (les nuits, heureusement, je dors; enfin plus ou moins bien, il est vrai). La liste de ces individus abjects, avides de pouvoir n'est pas exhaustive mais elle met en exergue mes phobies, mes préoccupations et même, si j'ose le dire, mes préjugés et mon manque d'objectivité prouvant, si cela était nécessaire, que je suis loin d'être parfait. En gros, mon énumération inclut ces chefs d'État ou de gouvernements à tendance autocratique et dictatoriale, personnages les plus ignobles, dont je ne peux supporter l'existence et pour lesquels je ne trouve aucune explication de leur raison d'être si ce n'est un sévère raté détecté dans l'engrenage de l'espèce humaine.

Ainsi je me veux être le tortionnaire de la rentrée politique internationale. Mes personnages ne sont ni fictifs ni affectifs et les commentaires qui suivent n'engagent que l'auteur de ces quelques lignes sur la situation dont il est malheureusement, quotidiennement le témoin.

Commençons par l'infâme Vladimir Poutine qui, sur sa lancée, poursuit sa guerre insensée contre l'Ukraine. En ce sens la période estivale n'a rien changé aux hostilités. Sur un air de Wagner, dont la chevauchée des Walkyries inspirée par le film *Apocalypse now* de Francis Ford Coppola a dû lui servir de modèle et de refrain, Poutine le terrible, imperturbable, ne compte plus les morts de cette guerre dont il doit porter l'entière responsabilité. Evguéni Prigojine, le wagnérien divaguant, n'est plus de ce monde pour me contredire.

Ayant besoin de compagnie et d'armement dans sa misérable entreprise, Poutine invite en son domaine Kim Jong-un, un autre

paria de la même espèce, dirigeant suprême de la Corée du Nord où la dissidence appartient au registre des abonnés absents. Avec Xi Jinping, président autocrate de la Chine dont Mao doit envier les méthodes répressives, ils forment à eux trois un « triumvirat » des plus dangereux.

À ce trio devrait-on ajouter l'Inde, accusé par Justin Trudeau notre premier ministre, d'avoir fomenté au Canada, à Vancouver plus exactement, l'assassinat de Hardeep Singh Nijjar, un leader militant Sikh favorable à la créa-

tion de l'État du Khalistan dans la région du Pendjab en Inde? Modi soit qui mal y pense s'est épressé de me souffler à l'oreille, croyant m'amuser, un de mes voisins dont je préfère taire le nom.

Bien d'autres personnalités politiques mériteraient mon mépris. Ils ne perdent rien pour attendre. Mais il est un des nôtres parmi la multitude de politiciens canadiens sur lequel j'aimerais un instant m'attarder : Pierre Poilievre, personnage particulier qui continuellement, à juste titre, fait l'objet de mon courroux.

Le chef conservateur de l'opposition officielle aux communes me fait penser au personnage du loup dans un des contes de Perrault. J'avoue avoir éprouvé



▲ Pierre Poilievre en 2014.

un malin plaisir à adapter cet échange entre le petit chaperon rouge et Pierrot le loup :

Oh ! Pierrot, pourquoi vous ne portez plus de lunettes ?

C'est pour mieux te plaire, mon enfant.

Oh ! Pierrot, pourquoi essayez-vous de vous faire passer pour le prince charmant ?

C'est pour mieux te leurrer, mon petit.

Oh ! Pierrot pourquoi tant de boniments ?

C'est pour t'inviter à voter pour moi, mon bambin.

Oh ! Pierrot, pourquoi voulez-vous que je vote pour vous ?

C'est parce que je vais te dévorer si tu ne le fais pas, espèce de sacripant.

Devant tant de méchanceté le petit chaperon rouge, pas pour un sou décontenancé, décida d'en finir avec cet imposteur et lui tira la langue avant de le laisser en plan.

Une feuille morte vient de tomber sans faire de bruit; nous sommes certainement en automne. ✂

Avis de demande et instructions relatives à la procédure Demande visant l'exportation d'électricité aux États-Unis Teck Metals Ltd.

Dans une demande datée du 26 Septembre 2023, Teck Metals Ltd. (le demandeur) a sollicité auprès de la Régie de l'énergie du Canada (la Régie), aux termes de la section 2 de la partie 7 de la *Loi sur la Régie canadienne de l'énergie* (la LRCE), l'autorisation d'exporter jusqu'à une quantité globale de 3,000,000 MWh par année d'énergie garantie et interruptible, pendant une période de 10 ans. Le demandeur, directement ou par l'entremise de ses sociétés affiliées, détient une participation dans les installations de production ou de transport suivantes au Canada:

Installations de production:

- Centrale hydroélectrique Waneta, Trail, C.-B.
- Installation d'énergie solaire SunMine, Kimberley, C.-B.

Installations de transport d'électricité:

- Poste de sectionnement Waneta, Trail, C.-B.
- Poste de sectionnement Emerald, Trail, C.-B.
- Quatre lignes de transport d'électricité de 60 kV entre le poste de sectionnement Waneta et le poste de sectionnement Emerald
- Ligne 71, une ligne de transport d'électricité de 230 kV entre la centrale hydroélectrique Waneta et la Bonneville Power Administration aux États-Unis, également interconnectée à BC Hydro à la station Nelway

La Commission de la Régie de l'énergie du Canada (la Commission) aimerait connaître le point de vue des parties intéressées avant de délivrer un permis ou de recommander à la gouverneure en conseil de soumettre la demande à la procédure d'obtention de licence. Les instructions relatives à la procédure énoncées ci-après exposent en détail la démarche qui sera suivie.

1. Le demandeur doit transmettre une copie de la demande par courriel à toute personne qui manifeste son intérêt en écrivant à engagetrail@teck.com. La demande peut également être consultée sur le site Web de la Régie à l'adresse <https://apps.cer-rec.gc.ca/REGDOCS/Élément/Afficher/94151>.

2. Les observations écrites des parties intéressées doivent être déposées en ligne auprès de la Régie aux soins du secrétaire de la Commission et transmises par courriel au demandeur au plus tard le 26 Octobre 2023.

3. Suivant le paragraphe 359(2) de la LRCE, la Commission considérera les points de vue des déposants sur les questions suivantes :

a) les conséquences de l'exportation sur les provinces autres que la province exportatrice;

b) le fait que le demandeur

(i) a informé quiconque s'est montré intéressé par l'achat de l'électricité pour consommation au Canada des quantités et des catégories de services offerts,

(ii) a donné la possibilité d'acheter de l'électricité à des conditions aussi favorables que celles indiquées dans la demande, à ceux qui ont, dans un délai raisonnable suivant la communication de ce fait, manifesté l'intention d'acheter de l'électricité pour consommation au Canada.

4. Toute réponse du demandeur aux observations concernant les points 2 et 3 du présent Avis de demande et instructions relatives à la procédure doit être déposée auprès de la Régie aux soins du secrétaire de la Commission et envoyée par courriel à la partie qui a soumis les observations au plus tard le 10 Novembre 2023.

5. Pour de plus amples renseignements sur la procédure d'examen de la Commission, veuillez communiquer avec le secrétaire de la Commission par téléphone au 403-292-4800.

La Régie de l'énergie du Canada, a à cœur la sécurité et le bien-être de son personnel, des communautés autochtones, du public et de tous ceux avec qui elle collabore. Pour de l'information sur la façon dont la Régie poursuit ses activités de surveillance réglementaire pendant la pandémie de COVID-19, veuillez consulter la page sur la réponse de la Régie à la pandémie de COVID-19 : <https://www.cer-rec.gc.ca/bts/cvd19/index-fra.html>.

La Régie privilégie la méthode de dépôt en ligne à partir de son outil de dépôt électronique, qui se trouve à <https://apps.cer-rec.gc.ca/efile/ElectronicDocumentSubmission.aspx?GoCTemplateCulture=fr-CA> qui comprend des instructions détaillées. S'il vous est impossible de faire un dépôt de cette manière, veuillez envoyer vos documents par courriel à l'adresse secretaire@rec-cer.gc.ca.

Ramona Sladic

La secrétaire de la Commission de la Régie de l'énergie du Canada

Teck



Avis public

VIA Rail Canada inc., à titre de propriétaire de plusieurs gares ferroviaires patrimoniales à travers le Canada (se référer à la liste des gares ferroviaires patrimoniales au www.viarail.ca/fr/heritage), soumet, par la présente, une demande d'autorisation, conformément à la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales, pour apporter des modifications à ces gares. Ces modifications consisteront en des changements effectués de quelque manière que ce soit, ce qui comprend la restauration, la rénovation ou la réparation de toute caractéristique patrimoniale de n'importe quelle gare ferroviaire patrimoniale. Ces modifications ne sont pas de grande envergure et ne porteront pas atteinte de façon majeure à la valeur patrimoniale des gares. Elles impliqueront des travaux sur des éléments de structure de bâtiment et sur des systèmes mécaniques et électriques, le tout faisant partie d'activités de routine ou d'activités liées au cycle de vie des gares, mais qui ne nuiront pas à l'aspect patrimonial des stations concernées.

Ce qui suit est une description plus détaillée des travaux, étant entendu que de tels travaux constitueront un changement à une gare ferroviaire patrimoniale, mais que cette description ne doit en aucun cas être interprétée comme élargissant la portée de la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales et de ses règlements.

- Les travaux sur les éléments de structure de bâtiment consisteront à réparer ou à remplacer des sections de toiture et de murs extérieurs, des portes et fenêtres, du béton, de la maçonnerie et du mortier, des revêtements et finitions de sols et de murs, du plâtre et des cloisons sèches, ainsi que des plafonds et garnitures architecturales.
- Les travaux sur les systèmes mécaniques et électriques consisteront à réparer ou à remplacer le câblage et les conduits électriques, les systèmes et les conduits de communication, les accessoires de plomberie et les tuyaux d'alimentation et de drainage associés, l'équipement CVC ainsi que les gaines et grilles qui s'y rattachent, les escaliers mécaniques et leur matériel électrique, sans oublier les ascenseurs et leurs équipements électriques.

Après réception de l'approbation en vertu de la Loi sur la protection des gares ferroviaires patrimoniales et dans la mesure où le temps et les ressources le permettent, les modifications proposées seront exécutées en phases. Conformément au paragraphe 7 (1) de la Loi, toute personne qui souhaite s'opposer à la demande d'autorisation peut le faire en signifiant au ministre, sous forme de lettre, un avis d'opposition qui indique le motif de l'opposition et tout fait pertinent à l'adresse suivante :

Ministère de l'Environnement et du Changement climatique

200, boul. Sacré-Coeur Blvd
Gatineau (Québec)
K1A 0H3

Le cas échéant, l'avis d'opposition doit être déposé dans les soixante (60) jours suivant le 15 septembre 2023, date à laquelle la demande d'autorisation du projet sera déposée auprès du ministre. Un exemplaire de l'avis d'opposition doit être transmis à VIA Rail Canada à l'adresse suivante :

VIA RAIL CANADA INC.

Gestion des actifs
3, Place Ville Marie, Suite 500
Montréal (Québec)
H3B 2C9

Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements concernant ces travaux en communiquant avec VIA Rail :

Téléphone : 514-871-6113 / 1-888-871-6113
Courriel : CAM-RE-OIC@viarail.ca

AVIS AU PUBLIC

Le 15 septembre dernier, avis a été donné qu'Air Canada, établie au 7373, boulevard de la Côte-Vertu Ouest, succursale Aéroport, C.P. 14000, Saint-Laurent (Québec) H4Y 1H4, interrompt son service aérien régulier sans escale entre Vancouver (Colombie-Britannique) et Penticton (Colombie-Britannique), exploité toute l'année sous le nom de marque Air Canada Express par Jazz Aviation S.E.C. et autorisé aux termes de la licence n° 972089. Cette interruption de service entrera en vigueur le 14 janvier 2024.

PUBLIC NOTICE

On the 15th day of September 2023, Air Canada, 7373 Côte-Vertu Boulevard West, Station Airport, P.O. 14000, Saint-Laurent, Quebec, H4Y 1H4, gave notice of the discontinuance of its year-round non-stop scheduled air services operated by Air Canada Express Carrier Jazz Aviation LP and authorized by Licence No. 972089 between Vancouver (British Columbia) and Penticton (British Columbia), and effective as of January 14, 2024.



C'est dans l'actuel parc Mackin que sont apparues les premières rues de Maillardville, au tout début du vingtième siècle. Ce lieu symbolique accueille aujourd'hui le Festival du Bois. (Crédit : La Société francophone de Maillardville)

La Société francophone de Maillardville célèbre ses 40 ans

Le mois de septembre 2023 marque la célébration officielle du quarantième anniversaire de la Société francophone de Maillardville, qui met en valeur la francophonie depuis 1983. Appuyé par 2 000 membres, l'organisme à but non-lucratif rayonne dans les agglomérations de Tri-Cities et de Ridge Meadow, en banlieue de Vancouver.

Marie-Paule Berthiaume
JLL – Réseau.Presse – Journal La Source

Maillardville est considéré comme le berceau de la francophonie de la Colombie-Britannique. Fondé en 1909 par une majorité de travailleurs francophones de l'industrie du bois du Québec qui avaient acheté des terrains près du moulin à scie de la *Canadian Western Lumber Company*, leur nouveau lieu de travail. Le village fut nommé en 1912 en l'honneur de leur abbé rassembleur, le Français d'origine Édouard Maillard.

En poste depuis 1996, la directrice générale de la Société francophone de Maillardville, Johanne Dumas, explique les circonstances entourant leur arrivée : « Les Canadiens anglais n'étaient pas intéressés à travailler avec les immigrants chinois. Les Québécois francophones, une main-d'œuvre blanche qualifiée, ont donc été appelés à travailler dans le plus gros moulin à scie de l'Empire britannique. »

Johanne Dumas rappelle l'engagement et la volonté de ces nouveaux arrivants à développer une communauté et à se tenir ensemble. « Un an après leur arrivée, les francophones ont tenu une grève importante à l'usine, après avoir constaté que les Anglais étaient mieux payés qu'eux, et que tous les autres groupes socio-culturels étaient moins payés qu'eux. Ils ont demandé à ce que tout le monde soit payé également. Certains de ces Québécois n'ont d'ailleurs jamais pu retravailler dans l'industrie du bois en Colombie-Britannique après avoir été ajoutés à une liste noire. »

Festival du Bois

La Société francophone de Maillardville a été créée dans le but de fédérer plus d'une dizaine d'organisations d'expression française des environs et, cinq ans plus tard, elle a lancé le Festival du Bois.

Considéré comme le plus grand festival francophone de l'Ouest canadien avec ses milliers de participants, le Festival du Bois soufflera ses trente-cinq bougies cette année. « L'événement qui célèbre la musique, la danse, la gastronomie et la culture francophone a d'abord été créé pour honorer les pionniers de Maillardville et célébrer la saison des sucres si chère aux Québécois », sou-

ligne la directrice générale qui assure également la direction artistique du Festival.

La 35^e édition du Festival du Bois, en mars 2024, fera une fois de plus honneur au Congrès mondial acadien qui aura lieu en Nouvelle-Écosse en août 2024. « On aura évidemment des talents locaux incontournables et des artistes de l'Acadie. Je pense



Johanne Dumas, directrice générale de La Société Maillardville. (Crédit : La Société francophone de Maillardville)

que c'est une communauté grande et forte qui ne peut qu'inspirer le reste du Canada français », précise Johanne Dumas.

Programmation 2023-2024

La trésorière du conseil d'administration de la Société francophone de Maillardville, Geneviève Kyle-Lefebvre, est également mère de jeunes enfants. Pour elle, la Société remplit sa mission en soutenant la francophonie de la région.

« Outre le Festival du Bois, la Société francophone de Maillardville offre une gamme de services pour tous les âges : des cours de français, des camps d'été avec plus de cinquante participants par jour, un club de lecture, un Club 50+, du géocache, une médiathèque, un service de ressources pour les nouveaux arrivants ainsi que le balado Allô Maillardville », énumère la bénévole qui anime également le balado de la Société.

Geneviève Kyle-Lefebvre révèle d'ailleurs qu'une émission télévisée viendra bientôt s'ajouter à l'émission balado Allô Maillardville. « Notre émission balado, qui célébrera son deuxième anniversaire en janvier 2024, se veut une initiative intergénérationnelle. On va lancer d'ici la fin de l'année une série de vidéos qui va s'appeler le *Tête à Tête franco*, dans le studio de télévision de *Maillardville Tricities Film & Television* et qui présentera différentes personnalités de la francophonie des environs. »

Pour plus d'information :
www.maillardville.com

THE ROGUE FOLK CLUB PRESENTS

GUY DAVIS

"America's greatest link to the blues."
- Windsor Star

Grammy nominated American blues legend

Sunday, October 8 at 8pm

Live in the Hall and Livestreamed

Mel Lehan Hall at St. James - 3214 West 10th Ave

www.roguefolk.com



FLAMENCUBANA TOUR 2023

JAFELIN & FLOR DE CAÑA

8:00PM - 10:00PM

York Theatre Vancouver
Saturday Oct 7

Tickets:
thecultch.com/event/flamencubana/

Vers un monde soutenable

Une rentrée sous les auspices du partage

Septembre 2030, Vancouver.

Aujourd'hui est le premier jour d'école en Colombie-Britannique. C'est aussi le début de l'automne selon les anciens manuels scolaires. Mais il faut bien avouer qu'on se croirait encore en été. Le soleil est toujours fort en journée, le ciel est d'un bleu resplendissant quand il n'y a pas de fumée, et les arbres feuillus offrent encore de généreux ombrages. Les feuilles sont jaunies dessus et tachetées dessous. De loin elles rappellent les couleurs pourpres et oranges de l'automne. De près, elles expriment davantage le supplice d'un été bien trop chaud et bien trop sec. Il n'a pas plus depuis le mois de mai.

« ...pour construire un monde meilleur, pour faire des enfants heureux, libres et adaptés à une planète en souffrance : il faut veiller à leur donner des limites simples, il faut leur apprendre le partage.

Dès 8 h ce matin, les familles, les élèves et les curieux se massent devant les écoles comme on se masse pour écouter le tribun. L'audience, visiblement ravie d'être réunie, est largement casquée car venue à vélo ou à pied. Depuis plusieurs années, les abords des écoles ont été piétonnisés. L'époque où les parents conduisaient les enfants à l'école en voiture générant des embouteillages et de la pollution semble lointaine ce matin. Certains en plaisaient bien volontiers.

« Quand on y pense, Jordan, nos parents transportaient nos petits corps de quelques dizaines de kilos dans ces machines de quelques milliers de kilos ». « C'est fou ! ». « Et quand je repense à leurs amis qui croyaient que tout continuerait toujours comme avant grâce à la voiture électrique ». Jordan hoche la tête pour témoigner son accord. « Mon ami » reprend-il « Tu sais, je me dis si de leur époque tout le

la parole. « Chers tous et chères, toutes... bonne rentrée 2030 ! Sans plus attendre, vous allez découvrir le nouveau nom de votre école ». Tirant sur la corde de jute tressée, le drap blanc qui recouvre le fronton s'écroule et révèle le nom inscrit en grandes lettres capitales blanches sur fond de briques rouges. La foule frémit un instant. On peut y lire : « ÉCOLE DU PARTAGE ».

Deux petites secondes. C'est tout ce qu'il aura fallu avant que ne fuser les cris d'approbation. « YEAH » rugit un père depuis l'arrière. Des centaines de visages, les yeux plissés de plaisir semblent acquiescer. Entre les sifflements et les applaudissements, ce jour de rentrée commence bien ! « École du Partage » sera donc le nouveau nom de cette grande école primaire et secondaire de Vancouver.

Le nouveau nom d'école avait été voté par les associations de parents d'élèves. Avec le soutien des enseignants, l'approbation de la commission scolaire et les encouragements de la municipalité, il avait été décidé que les écoles devaient afficher haut et clair leur raison d'être. Ça se comprend. Quel est le rôle de l'école si ce n'est de produire les citoyens les mieux adaptés au monde de demain ?

À la racine de cette idée, on trouvait les théories de l'économie de la décroissance. Cette branche des sciences économiques était devenue fort populaire à partir des années 2020 et avait donné lieu à d'intenses discussions. À force de séminaires, de conférences et de lectures, un certain nombre de constats étaient ressortis, tels des slogans que l'on pouvait lire en peinture, en graffitis ou dans les tribunes des journaux. « Il ne peut y avoir de croissance infinie sur une planète finie ». Et son complément allant ainsi « Celui qui pense le contraire ne peut être qu'un fou ou un économiste. ». « L'école économique dominante n'avait rien compris à la physique : ce n'était donc pas une science, c'était une croyance ». « Décroissons ! Décroyons ! ».

À l'École du Partage, les parents d'élèves étaient issus pour la plupart de la génération Y. Ils s'accordaient entre eux, que le consumérisme débridé qu'ils avaient eux mêmes parfois expérimenté, en plus d'être insou-



▲ L'époque où les parents conduisaient les enfants à l'école en voiture... était bien loin.

temps à courir après le temps ou après l'argent, est-ce que vraiment ? Ils pouvaient se rendre compte de... comment tu dis. Ah oui, se rendre compte de leur niaiserie ? ». Son interlocuteur sourit. Jordan est satisfait de cet échange en français.

Sur le parvis, tout ce monde est réuni pour assister à la révélation du nouveau nom de l'école. Dans quelques instants, le drap qui recouvre le fronton va tomber. Voici la directrice de l'école et son équipe qui vont prendre

tenable, n'avait jamais rendu personne heureux. Désormais, tous les parents le savent : pour construire un monde meilleur, pour faire des enfants heureux, libres et adaptés à une planète en souffrance : il faut veiller à leur donner des limites simples, il faut leur apprendre le partage. ✉

ALOÏS GALLET est juriste, économiste, co-fondateur EcoNova Education et Albor Pacific et conseiller des Français de l'étranger



Gouvernement du Canada / Government of Canada

INVITATION À SOUMETTRE UNE EXPRESSION D'INTÉRÊT CONCERNANT LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À LOUER DANS LE GRAND VANCOUVER (COLOMBIE-BRITANNIQUE) NUMÉRO DE DOSSIER : 81000650

Services publics et Approvisionnement Canada invite toutes les parties intéressées à soumettre une réponse, au plus tard le 20 octobre 2023, concernant la disponibilité de locaux industriels à louer dans des immeubles à Vancouver, à North Vancouver ou à Burnaby, pour un bail de 10 ans débutant le ou vers le 1^{er} juin 2025.

Pour voir la version intégrale de cette invitation et y répondre, veuillez consulter le site à <https://canadabuys.canada.ca/fr/occasions-de-marche> (mot-clé : 80130000) ou communiquer avec Daniel Choi au 604-379-8465 ou à daniel.choi@pwgsc-tpsgc.gc.ca.

Canada



Administration portuaire Vancouver-Fraser

Modification approuvée au plan d'utilisation des terres

Le 12 septembre 2023, le conseil d'administration de l'Administration portuaire Vancouver-Fraser a modifié le plan d'utilisation des terres pour intégrer une acquisition de propriété à Surrey et deux nouvelles désignations aux sites existants de l'administration portuaire dans la zone électorale A – Indian Arm et Coquitlam.

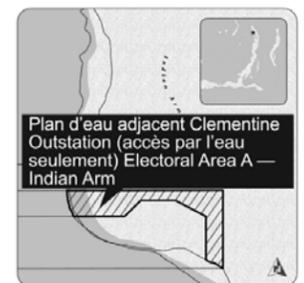
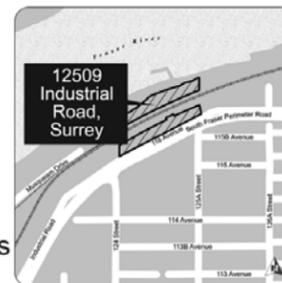
Un des sites a été désigné comme zone industrielle, et deux sites ont reçu une nouvelle désignation comme zone commerciale et industrielle, respectivement.

Visitez <https://portvancouver.civilspace.io/fr/projects/land-use-plan-amendment-2023> pour :

- Lire le résumé de la consultation et le rapport d'examen;
- Lire le plan d'utilisation des terres;
- Afficher les cartes mises à jour du plan d'utilisation des terres.

Pour en savoir davantage :

Courriel: LandUse.Plan@portvancouver.com



Canada

VANCOUVER OUTSIDER
ARTS FESTIVAL

OCTOBER 14 - 16, 2022



ART BY LINDA HÄFNER

Les conséquences de la guerre sur les femmes handicapées après le conflit dans le nord de l'Ouganda

En mai 2023, Liliane Umuhoza, étudiante en maîtrise de politique publique et d'affaires mondiales, et la professeure associée à l'École de politique publique et d'affaires mondiales de l'Université de Colombie-Britannique, Erin Baines, ont rejoint une équipe de recherche ougandaise dirigée par Dorcus Atyeno, défenseure des droits humains, ainsi qu'Alice Lakwech et Fatuma Abiya, étudiantes en droit, afin de mener des recherches sur l'impact de la guerre sur les femmes handicapées dans le nord de l'Ouganda.

Suite à des formations en éthique et de consentement, de méthodes qualitatives et d'approches communautaires et artistiques de la recherche, les étudiantes ont débuté leurs recherches en menant 30 entretiens avec des femmes handicapées suite à la guerre : les mines terrestres, les déplacements et le manque d'accès aux soins médicaux pendant la guerre de plus de deux décennies qui a ravagé le nord de l'Ouganda.

Malgré le temps passé depuis la fin de la violence dans la région, les femmes interrogées ont déclaré qu'elles continuent à faire face à de nombreux défis : la discrimination, la pauvreté et le manque d'accès aux services publics. Tout cela, alors que plusieurs d'entre elles se battent pour élever leurs enfants seules,



▲ Florence peint sa carte corporelle pour illustrer les effets de la guerre dans sa vie.

tout en allant à l'école et en gérant de petites entreprises.

Garder le sourire grâce à l'art

Lors d'un atelier d'une journée au centre *Through Arts Keep Smiling* (TAKS), cinq femmes ont dessiné des « cartes corporelles », une méthode de recherche artistique, dans le but d'explorer les effets de la guerre dans chacune de leurs vies, y compris leurs moments les plus douloureux et les plus heureux, les communautés dont elles font partie et celles dont elles sont exclues, et les messages qu'elles souhaiteraient partager.

« Les femmes handicapées peuvent tout faire », a déclaré Irene, commerçante respectée sur le marché central de Gulu, et joueuse de basket-ball dans une équipe primée de femmes handicapées.

Florence a quitté la maison alors qu'elle était jeune fille pour protéger sa famille fuyant la guerre dans l'est du pays et s'inquiétait que son handicap ne les ralentisse alors qu'ils essayaient d'éviter d'être pris entre deux feux. « J'aime décrire ma personnalité comme un jardin qui fleurit et continue de grandir quel que soit l'environnement, nourrissant tout ce qui l'entoure. »

En tant que journaliste, artiste et interprète, Flavia, l'une des participantes à l'atelier, a souligné l'importance pour les femmes handicapées de remettre en question les pratiques discriminatoires qui les excluent « Nous sommes capables de tant de choses. Je peux danser. Je peux faire de l'art. J'ai des amis. Je mène une vie normale, comme tout le monde. J'ai simplement des capacités différentes. »

Continuant à vivre avec des handicaps douloureux mais invisibles liés à son enlèvement et à son mariage forcé au sein du groupe armé *Lord's Resistance Army*, Santa trouve la force et la paix au sein du groupe de soutien par les pairs *Women's Advocacy Network*, un collectif de femmes touchées par la guerre

qui cherchent la réintégration, la réconciliation et la justice et qui se sont associées à UBC dans le cadre de la recherche.

« Je n'oublierai jamais cette expérience », affirme Santa, qui a trouvé un nouveau mode d'expression dans la peinture et la toile.

Mama Cave, une femme d'affaires ougandaise, réfléchit à ce que la paix signifie pour elle : « Je me sens en sécurité lorsque je suis en mesure de satisfaire mes besoins fondamentaux tels que le logement et les soins médicaux », soulignant l'importance des droits socio-économiques.

À la fin de l'atelier de cartes corporelles, les femmes ont demandé des fournitures artistiques pour continuer à pratiquer leur art.

Comprendre l'impact des conflits à travers le monde

L'étude fait partie d'un partenariat entre le Conseil de recherches en sciences sociales du Canada, dirigée par Deborah Stienstra (Université de Guelph) et *Engendering Disability Inclusive Development* (EDID), soutenu par des équipes de recherche basées au Canada, en Haïti, en Afrique du Sud et au Vietnam. Le projet a également été soutenu par le Réseau canadien de recherche sur les femmes, la paix et la sécurité (RN-WPS), co-dirigé par les professeurs Erin Baines (UBC), Jennifer Welsh (Université McGill) et Yolande

Bouka (Université Queen's) et financé par la subvention du réseau de recherche MINDS-Canada (*Mobilizing Insights in Defence and Security*) du ministère de la défense nationale du Canada.

L'étude ougandaise offre une nouvelle perspective au partenariat EDID et au RN-WPS sur les impacts des environnements de conflit et d'après-conflit sur les femmes handicapées. L'étude permettra d'élaborer des recommandations politiques à diffuser auprès des parlementaires et des ONG ougandaises dirigées par les participants à l'étude, d'informer les résultats de la recherche EDID et d'alimenter les débats politiques sur l'avenir de l'agenda des Nations unies pour les femmes, la paix et la sécurité. ✉

ERIN BAINES, professeure associée à l'École de politique publique et d'affaires mondiales de l'Université de Colombie-Britannique (UBC)

Cet article a été traduit en français par LUC MVONO, rédacteur en chef adjoint du journal *La Source*, à partir d'un blogue en anglais sur le site *l'École de politique publique et d'affaires mondiales de l'Université de la Colombie-Britannique (UBC)*. Veuillez trouver la version originale à : <https://sppga.ubc.ca/news/like-a-garden-that-flourishes-art-and-post-conflict-healing>

► Suite « French Fête » de la page 3

Pour une meilleure compréhension de la francophonie plurielle

Depuis juillet dernier, le professeur Jorge Calderon, originaire du Salvador, est le nouveau directeur du département des études françaises de SFU. La vision qui l'anime est de faire découvrir aux étudiants la réalité plurielle de la francophonie, ne se limitant pas uniquement à la littérature en France, mais incluant aussi la littérature francophone du Moyen-Orient, de l'Afrique et des Caraïbes. Déjà, cet automne, le professeur Joel Akinwumi, du Nigéria, se joindra à l'équipe professorale.

Le chef du département, Jorge Calderon souhaite développer le sens de la justice sociale, la curiosité et l'esprit critique des étudiants afin d'être mieux préparés aux réalités interculturelles et interraciales d'aujourd'hui. Il souligne aussi le lancement prochain d'un cours en ligne portant sur divers aspects du colonialisme. Il s'agit d'une thématique on ne peut plus d'actualité. Ce cours s'inscrit dans le respect de la diversité culturelle de la francophonie, de son évolution et son contexte historique, le français étant une langue en usage sur les cinq continents.

Finalement, le BAFF prévoit, le 15 octobre prochain, une journée sur la recherche en français à SFU, en présence des professeurs des départements de français, d'histoire, d'études autochtones, des sciences politiques et des langues et littératures du monde de la Faculté d'éducation. ✉

► Suite « VIFF » de la page 1

d'Alex sur de mystérieuses patrouilles que menait le groupuscule réactionnaire de son père.

Le réalisateur québécois est actuellement en pré-production du film *Mercenaire*, prévu pour 2024 et du long métrage *Arsenal*, en cours de développement et coécrit par Chloé Robichaud.

Petit tour d'horizon sur les autres films francophones au VIFF

La sélection francophone du festival propose d'autres perles cinématographiques. *Le règne animal* de Thomas Cailley avec Romain Duris, mène le spectateur dans un monde dystopique d'animaux hybrides et de mutations génétiques. Récompensé par le prix *Un Certain Regard* à Cannes cette année, ce long métrage explore la relation à l'autre et la survie humaine dans le contexte de liens familiaux.



▲ Pier-Philippe Chevigny.

Côté thriller psychologique, *Anatomie d'une chute* de Justine Triet, récompensé par la Palme d'Or à Cannes, suit deux pistes : l'interprétation minutieuse des preuves (qui, comme le titre l'indique, dépend de la chute elle-même) et, parallèlement, l'anatomie du mariage de Sandra et Samuel, qui, en l'absence de ce dernier, devient en grande par-

tie une interrogation sur le caractère moral de la jeune femme. Ce drame complexe et stratifié est captivant et Sandra Hüller (Toni Erdmann) offre une performance remarquable. *Le Ravissement* d'Iris Kaltenbäck suit, lui, une Parisienne solitaire et désabusée dont la vie va basculer dans le mensonge avant une descente infernale.

Et enfin, *L'été dernier* signe le retour triomphal de Catherine Breillat, avec la mise en abîme d'une relation incestueuse d'une avocate spécialisée dans la représentation de victimes de viols (Léa Drucker), prise dans la contradiction de ses valeurs morales. ✉

Richelieu sera projeté au VIFF le 29 septembre à 18 h et le 30 septembre à 15 h 15.

Pour plus d'informations sur la programmation du VIFF : www.viff.org/festival/viff-2023

NOTE DE LA RÉDACTION : La Rédaction du journal *La Source* tient à souhaiter la bienvenue à LUC MVONO au poste de rédacteur en chef adjoint de la section française. À noter que Luc fait partie de l'équipe des collaborateurs du journal depuis avril dernier avec la publication de son premier article dans l'édition du 4 avril 2023.

Vision Quest Productions
af Alliance Française Vancouver

Cinéma en ligne!

watch.eventive.org/rendezvousfrenchfilmfestival

Une programmation accessible en tout temps!

(Sébastien Tulard, France)

(Rodrigo Sorogoyen, France)

(Jean-Paul Salomé, France)

(Sébastien Gagné, Québec)

(Arnaud Demuyneck, Rémi Durin, Belgique, France)

Partenaire média: **Source**

@RVCQF_FilmFest

Rendez-Vous French Film Festival

rendezvousfrenchfilmfestival

rendez-vousvancouver.com

#RVCQF2023

26 septembre au 17 octobre 2023

Invitation culturelle

L'exposition « Intimacy and distances » à la Galerie du Centre A met en lumière l'univers intimiste de Maiko Jinushi, une artiste tokyoïte

par AMÉLIE LEBRUN

Sous le trait d'encre et les pinceaux de Maiko Jinushi, artiste basée à Tokyo, des visages et des corps prennent forme pour exprimer notre relation à l'espace et aux autres, explorant l'effet des communications numériques et de la distance physique ou émotionnelle sur ces relations. L'exposition *Intimacy and Distances*, présentée au Centre A : Centre international d'art asiatique contemporain de Vancouver jusqu'au 10 novembre 2023 est organisée par Makiko Hara, basée à Vancouver.

Dans l'univers artistique de Maiko Jinushi, on découvre des visages dessinés à l'encre noire, des court métrages, et de la poésie pour méditer sur les relations distendues entre les personnes et les lieux après l'absence et le confinement.

Oxymore

L'introspection de l'artiste suite au confinement lui a permis d'étudier la relation complexe entre le soi et les autres en s'intéressant aux concepts, à première vue contradictoires, de l'intimité et de la distance. Faisant écho aux dessins et autoportrait de

l'artiste, un court-métrage intitulé *Lip Wrap / Air Hug / Energy Exchange* (2020), explore cette relation conflictuelle entre le besoin d'intimité et la nécessité de distance ou de barrières physiques. Dans cette courte vidéo, l'artiste récite un de ses poèmes écrit en 2018, et associe sa prose à des éléments de dessin et d'animation simples pour évoquer ces besoins contradictoires d'intimité et de distance, cet oxymore vécu par chacun. « Bien que j'aie écrit le texte comme une sorte d'histoire d'un futur proche avant la pandémie de coronavirus, les éléments comme les préservatifs pour les baisers, ou le sentiment de satisfaction en recevant des autocollants de personnages d'animaux câlins par une application de messagerie, sont devenus une réalité plus commune aujourd'hui » explique Maiko Jinushi.

Souvenirs

Mais l'artiste explore également la distance entre soi et les personnes et lieux que l'on a quittés, entre ces relations et ces endroits qui évoluent séparément, loin du regard et qui deviennent souvenirs. Le court métrage *A Detective in Mexico City* (2020) utilise les vers du poète et romancier chilien Roberto Bolaño, intitulé *Generación de los párpados eléctricos / Irlandesa no. 2 Constelación Sanjinés*, pour saisir ces sentiments conflictuels envers les personnes et lieux qui font désormais partie des souvenirs. Maiko Jinushi utilise aussi les mots du poète voyageur pour explorer le rapport de chacun au numérique, et ses effets sur les relations humaines. « Ce poème décrit les sentiments non résolus de Bolaño pour son ex-petite amie, ainsi que les jurons qu'il profère à son encontre. Le titre de ce poème, publié en 1979, [*Generación de los párpados eléctricos*], « Génération de paupières électriques » [en français], m'a intrigué. Je ne sais pas exactement ce que l'acte de regarder à travers des



Photo par Maiko Jinushi

▲ Lip Wrap / Air Hug / Energy Exchange.

paupières électriques signifiait pour Bolaño, mais je l'ai réinterprété pour désigner le fait de regarder à travers des smartphones et des écrans de nos jours », précise l'artiste. Certains des extraits vidéo présentés dans *A Detective in Mexico City* (2020) et montrant des couples marchant dans la capitale mexicaine ont été prises sur téléphone portable par Neme Arranz Ruiz, amie de Maiko Jinushi et conservatrice ayant également réalisé la traduction présentée dans l'œuvre. Ces clichés pris à la sauvette dans Mexico, où Roberto Bolaño a vécu, donnent vie aux vers du poète. Ces scènes du quotidien sont complétées par les vi-

déos prises plus tard par Maiko Jinushi et qui leur ajoutent une nouvelle profondeur et un nouveau sens. L'artiste raconte : « Plusieurs mois plus tard, je me suis rendue à Mexico, je me suis promenée à la recherche de l'endroit où elle avait pris les vidéos cachées, et j'ai filmé le même endroit avec une caméra numérique », raconte l'artiste, qui ajoute « Cette vidéo [finale] est donc une combinaison de la vidéo à composition verticale du smartphone et de la vidéo à composition horizontale de l'appareil photo. Entre les deux images, le temps passe, les saisons changent et les personnes qui étaient là ne sont plus là. »

L'œuvre de l'artiste tokyoïte, superposant son travail à celui du poète chilien, rappelle alors ce rapport d'intimité unique de chaque personne avec ses souvenirs, ces lieux qui sont chers à chacun, qui les ont vu évoluer et grandir des relations, comme chacun s'est vu grandir et évoluer soi-même, et qui persistent, malgré la distance physique, émotionnelle et temporelle, dans nos souvenirs et nos sentiments. ✍

Pour plus d'informations sur l'exposition, visiter : www.centrea.org Pour en savoir plus sur l'artiste, visiter : www.maikojinushi.com

VIFF

Festival International Du Film De Vancouver

42^{ème} édition
Plus d'information viff.org

28 Sept — 08 Oct

<p>Richelieu <small>Community Partner</small> </p> <p>PIER-PHILIPPE CHEVIGNY CANADA/FRANCE/GUATEMALA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>VEN. 29 SEP</td> <td>6:00 PM</td> <td>IN8</td> </tr> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>3:15 PM</td> <td>IN8</td> </tr> </table>	VEN. 29 SEP	6:00 PM	IN8	SAM. 30 SEP	3:15 PM	IN8	<p>Rapture <small>(Le Ravissement)</small></p> <p>IRIS KALTENBÄCK FRANCE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>JEU. 28 SEP</td> <td>6:30 PM</td> <td>IN10</td> </tr> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>1:30 PM</td> <td>IN10</td> </tr> </table>	JEU. 28 SEP	6:30 PM	IN10	SAM. 30 SEP	1:30 PM	IN10	<p>The Pot-Au Feu <small>(La Passion de Dodin Bouffant)</small></p> <p>TRAN ANH HUNG FRANCE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>SAM. 7 OCT</td> <td>6:00 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>3:15 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>9:15 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> </table>	SAM. 7 OCT	6:00 PM	PLAY	DIM. 8 OCT	3:15 PM	PLAY	DIM. 8 OCT	9:15 PM	PLAY	<p>Just the Two of Us <small>(L'Amour et les Forêts)</small></p> <p>VALÉRIE DONZELLI FRANCE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>6:15 PM</td> <td>PAR</td> </tr> <tr> <td>LUN. 2 OCT</td> <td>3:45 PM</td> <td>PAR</td> </tr> <tr> <td>MAR. 3 OCT</td> <td>3:15 PM</td> <td>PLAY</td> </tr> </table>	SAM. 30 SEP	6:15 PM	PAR	LUN. 2 OCT	3:45 PM	PAR	MAR. 3 OCT	3:15 PM	PLAY
VEN. 29 SEP	6:00 PM	IN8																															
SAM. 30 SEP	3:15 PM	IN8																															
JEU. 28 SEP	6:30 PM	IN10																															
SAM. 30 SEP	1:30 PM	IN10																															
SAM. 7 OCT	6:00 PM	PLAY																															
DIM. 8 OCT	3:15 PM	PLAY																															
DIM. 8 OCT	9:15 PM	PLAY																															
SAM. 30 SEP	6:15 PM	PAR																															
LUN. 2 OCT	3:45 PM	PAR																															
MAR. 3 OCT	3:15 PM	PLAY																															
<p>Red Rooms <small>(Les Chambres Rouges)</small></p> <p>PASCAL PLANTE CANADA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>LUN. 2 OCT</td> <td>9:00 PM</td> <td>IN10</td> </tr> <tr> <td>MER. 4 OCT</td> <td>6:00 PM</td> <td>RIO</td> </tr> </table>	LUN. 2 OCT	9:00 PM	IN10	MER. 4 OCT	6:00 PM	RIO	<p>Humanist Vampire Seeking Consenting Suicidal Person <small>(Vampire Humaniste Cherche Suicidaire Consentant)</small></p> <p>ARIANE LOUIS-SEIZE CANADA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>SAM. 30 SEP</td> <td>9:00 PM</td> <td>RIO</td> </tr> <tr> <td>LUN. 2 OCT</td> <td>8:15 PM</td> <td>IN9</td> </tr> </table>	SAM. 30 SEP	9:00 PM	RIO	LUN. 2 OCT	8:15 PM	IN9	<p>Let Me Go <small>(Laissez-Moi)</small></p> <p>MAXIME RAPPAZ SUISSE/FRANCE/BELGIQUE</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>VEN. 6 OCT</td> <td>6:30 PM</td> <td>CINE</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>4:00 PM</td> <td>VCT</td> </tr> </table>	VEN. 6 OCT	6:30 PM	CINE	DIM. 8 OCT	4:00 PM	VCT	<p>Les Filles du Roi</p> <p>COREY PAYETTE CANADA</p> <table border="0" style="width: 100%; font-size: 0.8em;"> <tr> <td>JEU. 5 OCT</td> <td>8:45 PM</td> <td>SFU</td> </tr> <tr> <td>DIM. 8 OCT</td> <td>12:30 PM</td> <td>RIO</td> </tr> </table>	JEU. 5 OCT	8:45 PM	SFU	DIM. 8 OCT	12:30 PM	RIO						
LUN. 2 OCT	9:00 PM	IN10																															
MER. 4 OCT	6:00 PM	RIO																															
SAM. 30 SEP	9:00 PM	RIO																															
LUN. 2 OCT	8:15 PM	IN9																															
VEN. 6 OCT	6:30 PM	CINE																															
DIM. 8 OCT	4:00 PM	VCT																															
JEU. 5 OCT	8:45 PM	SFU																															
DIM. 8 OCT	12:30 PM	RIO																															

Lead Partner

Premier Partner

Premier Supporters

Greater Vancouver International Film Festival Society